

ANTHROPOGENIE GENERALE**DEUXIEME PARTIE - LES ACCOMPLISSEMENTS FONDAMENTAUX****Résumé + Illustrations + Exercices
Chapitre 12 – LES TROIS « MONDES »****ROLE DU CHAPITRE**

Ce chapitre explique que les productions d'Homo s'inscrivent dans une suite globale que l'auteur appelle MONDE 1, MONDE 2, et MONDE 3. La plupart des chapitres suivants seront structurés selon ces trois MONDES, et notamment : Les lectures (Ch. 13), Les images détaillées (Ch. 14), Les musiques détaillées (Ch. 15), Les écritures (Ch. 18), Les théories des choses (Ch. 21), Les théories d'Homo du fait de ses langages (Ch. 22), Les époques (Ch. 29), La galaxie des X-mêmes (Ch. 30).

MONDE 1, MONDE 2, MONDE 3

Quelques caractéristiques clés des MONDES 1, 2 et 3, sont brièvement présentées ici. Elles seront plus largement développées dans les chapitres suivants.

| MONDE | Etendue Historique | Saisie (topologique) des choses |
|---------|---|---|
| MONDE 1 | S'étend de la préhistoire aux empires primaires de Sumer, d'Égypte, de l'Inde, de la Chine, de l'Amérinde | Dans le MONDE 1, les parties d'un ensemble (architecture, image, etc.) renvoient d'abord aux parties voisines avant de renvoyer à l'ensemble. C'est un MONDE « continu-proche ». Le MONDE 1A ne connaît pas l'écriture (Afrique, Polynésie). Le MONDE 1B connaît l'écriture (Empires primaires). |
| MONDE 2 | Démarre avec la Grèce Antique, et va jusqu'au milieu du 19 ^{ème} siècle environ. | Dans le MONDE 2 les architectures, images, textes, musiques proposent des TOUTS composés de parties intégrantes, ainsi que des formes fortement prélevées sur leurs fonds. C'est un MONDE « continu-distant ». La distance tient au prélèvement de la forme sur le fond (à une juste distance). |
| MONDE 3 | Commence vers 1850 et envahi la planète depuis 1950 environ. | Il y a peu de TOUTS, peu de parties intégrantes, peu de prélèvement sur le fond. Il y a beaucoup de séries hétérogènes, perçues selon des saisies fenêtrantes-fenêtrées. C'est une MONDE « discontinu ». |

UN ORDRE OBLIGÉ

L'auteur souligne que ces MONDES n'auraient guère pu apparaître dans un ordre différent :

- Homo est, en effet, un mammifère qui séjourne d'abord de long mois dans une matrice, et pour qui le contact, c'est-à-dire le proche et le continu, reste toujours fondamental,
- On voit mal comment, chez Homo, le discontinu aurait pu précéder le continu, ni comment dans le continu le continu distant aurait pu précéder le continu proche.

Il semble qu'il y ait, dans ce cas, un ordre obligé. Et que l'on puisse retrouver dans tous les développements hominiens la suite : continu-proche, continu-distant, discontinu.

SOCLE TOPOLOGIQUE

L'auteur note également que les propriétés continu/discontinu, et proche/distant sont des propriétés topologiques, et que ce n'est pas un hasard si elles jouent ici un rôle fondamental. Car ce qu'il y a de plus originel chez Homo, c'est-à-dire la segmentarisation, la transversalisation, la distanciation appartient au domaine de l'organisation spatiale, et donc de la topologie.

CE SONT DES « MONDES »

L'auteur observe que si Homo pratique un certain dosage de proche/distant et de continu/proche dans un domaine (architecture, images, musique, etc.), il est improbable qu'il pratique ailleurs des dosages tout à fait différents. D'où la formation de « MONDES » cohérents dans lesquels s'inscrivent les productions d'Homo.

LES PHENOMENES « UNIVERSELLEMENT HUMAINS » SONT AUSSI CONCERNES

On pourrait croire que les phénomènes tels que l'amour, le mensonge, le travail, le jeu, la guerre, le sacrifice, la violence, l'humanité, l'inhumanité, le plaisir, la douleur, etc. sont « universels » et se retrouvent inchangés dans le MONDE 1, MONDE 2, MONDE 3.

Pour l'auteur, il n'en est rien. L'anthropogénie ne connaît de violence, de cruauté, de joie, de tristesse, de vérité, de doute que dans tel « MONDE », telle civilisation, tel pays, telle langue, tel environnement musical, imagier, langagier. Et, pour finir, dans tel système nerveux, à tel âge, dans telle variété d'un X-même.

* * * ILLUSTRATIONS LIBRES * * *
* * * EN MARGE DU TEXTE DE L'AUTEUR * * *

| | |
|---|--|
|  | <p>MONDE 1 Continu – Proche</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les parties d'un ensemble renvoient d'abord aux parties voisines avant de renvoyer à l'ensemble. • Les spécimens hominiens n'étaient pas des « je-moi », mais d'abord des « on ». • La mort n'y était pas tragique (Les masques et les statues tracés de l'Ancêtre assuraient une continuation suffisante pour garantir celle du clan, de la tribu, de l'empire). |
|  | <p>MONDE 2 Continu – Distant</p> <ul style="list-style-type: none"> • La forme est prélevée sur le fond (à une juste distance) • Chaque partie vise à renvoyer directement au tout, et indirectement seulement aux autres parties. • Dans le MONDE 2, la mort est tragique. Ainsi, en l'an - 400, le contraste : mort / vie, forme / informe, supposait une solution drastique : le corps périt, mais l'âme demeure (à distance). |
|  | <p>MONDE 3 Discontinu</p> <ul style="list-style-type: none"> • Il y a beaucoup de séries hétérogènes, perçues selon des saisies fenêtrantes-fenêtrées. • Dans le MONDE 3, la mort n'est plus épouvantable. Elle s'inscrit dans une Evolution buissonnante, où les <i>vivants</i> sont des spécimens temporaires d'une espèce (discontinue). |

* * * EXERCICES * * *

* * * EN MARGE DU TEXTE DE L'AUTEUR * * *

Question 1 : Le lecteur se demandera si les notions de MONDE (Chap.12) et de DESTIN-PARTI D'EXISTENCE (Chap. 8) sont imbriquées, voire partiellement assimilables l'une à l'autre.

Question 2 : Le lecteur expliquera pourquoi l'auteur a choisi un référentiel TOPOLOGIE pour définir les MONDES 1, 2, 3.

Question 3 : Le lecteur se demandera si toutes les cultures et civilisations (Occidentales, Orientales, Africaines, etc...) s'inscrivent forcément dans un MONDE 1, 2, ou 3.

Question 4 : Le lecteur cherchera à définir un MONDE 4, par exemple,

- En utilisant d'autres propriétés topologiques que le continu/discontinu ou le proche/distant.
- En utilisant d'autres référentiels que la topologie, par exemple les référentiels cybernétique, logico-sémiotique, et présentif.

* * *

Question 1 : Pour ce qui est de savoir si les notions de MONDE (Chap.12) et de DESTIN-PARTI D'EXISTENCE (Chap. 8) sont imbriquées, la réponse est OUI. Et la tentation existe d'assimiler un « MONDE » à une sorte de « DESTIN-PARTI D'EXISTENCE » collectif, limité à deux couples topologiques (proche/distant et continu/discontinu). Mais, une telle assimilation passerait à côté de beaucoup de choses.

- Un MONDE, en effet, est constitué d'une multitude d'individus, communautés, peuples, époques, ayant potentiellement tous des DESTINS-PARTIS D'EXISTENCE différents, en fonction des modalités, sensibilités, et dosages cybernétiques, logico-sémiotiques, présentifs qui leur sont propres.
- Au sein du MONDE 2, par exemple, on trouve aussi bien les époques grecques ou romaines, que la renaissance, le siècle des lumières, ou encore la révolution industrielle du 19^{ème} siècle, avec pour chaque époque des architectures (des référentiels topologiques), des musiques (des référentiels cybernétiques), des sciences et technologies (des référentiels logico-), des imageries, langages, productions artistiques (des référentiels sémiotiques), des fantasmes,

imaginaires, magies, religions (des référentiels présentifs) sensiblement différentes, mais tous en cohérence avec le couple continu-distant du MONDE 2.

C'est la notion de MONDE, plus large et moins spécifique que celle de DESTIN-PARTI D'EXISTENCE, qui sera utilisée pour structurer la plupart des chapitres 13 à 30, que l'auteur consacre aux accomplissements d'homo et à ses articulations sociales.

Réponse 2 : Le choix du référentiel TOPOLOGIQUE pour définir les MONDES 1, 2, 3 peut être justifié de la manière suivante :

- La segmentarisation, la transversalité, la latéralité, l'orthogonalité, la distanciation sont primordiales dans la constitution d'Homo,
- Ces notions appartiennent toutes à l'organisation spatiale (à la topologie),
- Le référentiel TOPOLOGIQUE, est donc le premier référentiel d'homo, et le plus pertinent pour définir ses différents MONDES,
- Enfin, à l'intérieur de ce référentiel topologique les notions de continu-proche, vécues par homo dès le ventre de sa mère, sont les plus pertinentes pour définir le MONDE 1.

Réponse 3 : Pour la question de savoir si toutes les cultures ou civilisations (Occidentales, Orientales, Africaines, etc...) s'inscrivent forcément dans un MONDE 1, 2, ou 3, la réponse est positive, même si certaines cultures ou civilisations ont connu des traversées parfois très brèves du MONDE 2.

- Le MONDE 1 (continu proche) a semble-t-il été un premier stade de développement incontournable pour toutes les civilisations connues (de la préhistoire aux empires primaires de Sumer, d'Égypte, de l'Inde, de la Chine, et de l'Amérique),
- Le MONDE 3 (discontinu), qui nous entoure aujourd'hui, a envahi la planète entière. Toutes les civilisations actuelles s'inscrivent dans ce MONDE 3. Sans exclure, évidemment, une multitude de DESTINS-PARTIS D'EXISTENCE différents (par région, communauté, etc.).
- Le MONDE 2 (continu distant), enfin, a été un passage plus ou moins marqué selon les civilisations. Il a caractérisé fortement l'Occident, depuis la Grèce Antique (où il est né) jusqu'au milieu du 19^{ème} siècle (où il a progressivement cédé la place au MONDE 3). C'est par contagion qu'il est devenu un passage, plus ou moins obligé, pour les autres cultures (orientales, africaines, etc.), dont certaines toutefois ont pu passer sans transition, ou presque, du MONDE 1 au MONDE 3.

Réponse 4 : Quant à imaginer un MONDE 4, chaque lecteur pourra suivre son chemin, comme par exemple :

- Partant d'autres couples de topologie générale (tels que ouvert/fermé, contigu/non contigu, découvert/caché), un passionné de science-fiction pourra imaginer un MONDE 4 basés sur ces notions. Mais encore faudra-t-il qu'il s'agisse de véritables MONDES, susceptibles d'envahir la planète entière. Et, sur ce dernier point, il ne sera pas facile de passer de la science-fiction à la réalité,
- Par contre, pour ce qui est d'autres MONDES définis à partir de référentiels cybernétiques, logico-sémiotiques, ou présentsiels, la tâche semble plus facile. Le MONDE 3, aujourd'hui discontinu, risque d'être rythmé et canalisé de plus en plus par la technologie, et l'informatique. Et rien n'empêche d'imaginer des MONDE 4 plus ou moins différents.

- Ainsi, le zapping rendu possible par la technologie risque-t-il de rythmer la vie de nos enfants au point de les faire passer d'un MONDE 3 (discontinu-rythmé) à un MONDE 4 (discontinu-arythmique), ainsi que les y pousseront les écrans multiples, et/ou les interlocuteurs réglés chacun sur des rythmes différents. Au point de donner au référentiel CYBERNETIQUE une importance croissante, qui un jour peut-être caractérisera aussi bien ou mieux les MONDES d'homo que le référentiel topologique.
- L'informatique, qui chaque jour envahi un peu plus notre langage et notre quotidien, conduira peut-être nos enfants à remplacer progressivement nos « mots » courants (toujours ambigus) par des « termes » (jamais ambigus), et à passer ainsi d'un MONDE 3 (discontinu-ambigu) à un MONDE 4 (discontinu-non-ambigu), ainsi qu'y inviteront les systèmes de traductions automatiques, et les conversations homme-robot. Au point de donner au référentiel LOGICO-SEMIOTIQUE une importance telle qu'il caractérise aussi bien ou mieux les MONDES d'homo que le référentiel topologique.